

MÉDIAS

» Un métier
de l'audiovisuel:
chef opérateur

P. 17

MÉTIER DE L'AUDIOVISUEL

Alain Ducousset fait la lumière sur « PJ »

Bras droit du réalisateur, le chef opérateur pose sa griffe sur l'image de la série policière de France 2

« **J**e voudrais une blonde ici, et une mandarine par-là! » Concentré, Alain Ducousset domine de sa haute silhouette le plateau des studios du Perray (Yvelines), loués par France 2 pour le tournage de la dixième saison de la série policière *PJ* (1). Incompréhensibles pour les novices, ses ordres sont aussitôt suivis par l'équipe des électriciens. La « blonde » n'est pas une figurante et la « mandarine » un élément du décor: ce sont des projecteurs. Le premier diffuse une lumière jaune, le second une lumière orangée...

Alain est chef opérateur (également appelé directeur de la photographie). Son poste est crucial: la qualité de l'image dépend de lui. Sa mission: éclairer le plateau. « *J'essaie de créer une lumière qui corresponde au film* », précise-t-il. Chaque matin à 10 heures, il retrouve le metteur en scène pour « *des discussions informelles et esthétiques* » au cours desquelles ce dernier explique à Alain ce qu'il souhaite.

Plus esthète que technicien, Alain a appris son métier sur le tas, notamment dans le cinéma et la publicité. Adolescent, il court les salles obscures et les expositions, se passionne pour la photo. Il participe à son premier tournage en 1983, comme

assistant. Puis il devient cadreur, une expérience importante qui façonne son regard et qu'il a beaucoup appréciée. Il est chef opérateur depuis dix ans. « *L'idéal, c'est qu'on ne voit pas la lumière. Ça veut dire qu'elle sonne juste* », analyse-t-il, citant la série américaine *24 heures* en exemple.

Pour *PJ*, il a été appelé il y a quatre ans pour composer une lumière « *plus chaleureuse et intimiste, tout en restant naturelle pour respecter le réalisme de l'histoire* ».

En bras de chemise à cause de la chaleur des projecteurs, sa cellule à la main – petit appareil qui vérifie la quantité de lumière –, Alain arpente les bureaux encombrés du vrai-faux commissariat pour affiner l'éclairage, rectifie la position d'un projecteur ici, abaisse un store du décor là. Véritable chef d'orchestre, il dialogue en permanence avec la petite troupe des électriciens, mais également avec les machinistes, les maquilleuses et les coiffeuses. On peut lui demander son avis sur les couleurs d'un costume.

Le laboratoire qui développe la pellicule lui téléphone chaque jour pour rectifier ou confirmer ses choix. « *Il est encore possible de corriger quelques éléments à l'étalonnage* (2), en fonçant ou éclaircissant les couleurs par exemple. Mais l'essentiel se fait

au moment de la prise de vue », explique Alain.

« La principale qualité d'un chef opérateur est la sensibilité et le sens de l'improvisation. »

Il s'appuie régulièrement sur les notes de la scripte pour vérifier que tout est cohérent, et ronge son frein quand la météo vient perturber une prise de vue en extérieur.

« *La principale qualité d'un chef opérateur est la sensibilité et le sens de l'improvisation. Quand je dois commander du matériel trois semaines avant un tournage, je le fais en ne sachant pas exactement ce que je ferai le jour J. Il faut savoir anticiper* », poursuit-il. Modeste, il s'étonne que « *peu de gens comprennent la lumière. Pourtant c'est simple: il suffit de regarder! On est tous capables de dire si on aime une lumière, non?* »

SOPHIE CONRAD

(1) Les téléspectateurs retrouveront *PJ* en septembre, chaque vendredi.

(2) L'étalonnage consiste à doser les quantités de lumière rouge, verte et bleue sur la pellicule afin d'obtenir un rendu équilibré.



Alain Ducousset « faisant le point » sur une actrice. Rendre l'histoire réaliste prime dans sa recherche de lumière.